

FISTON, JE SUIS DEVENU UNE VACHE

JOCELYN BOISVERT

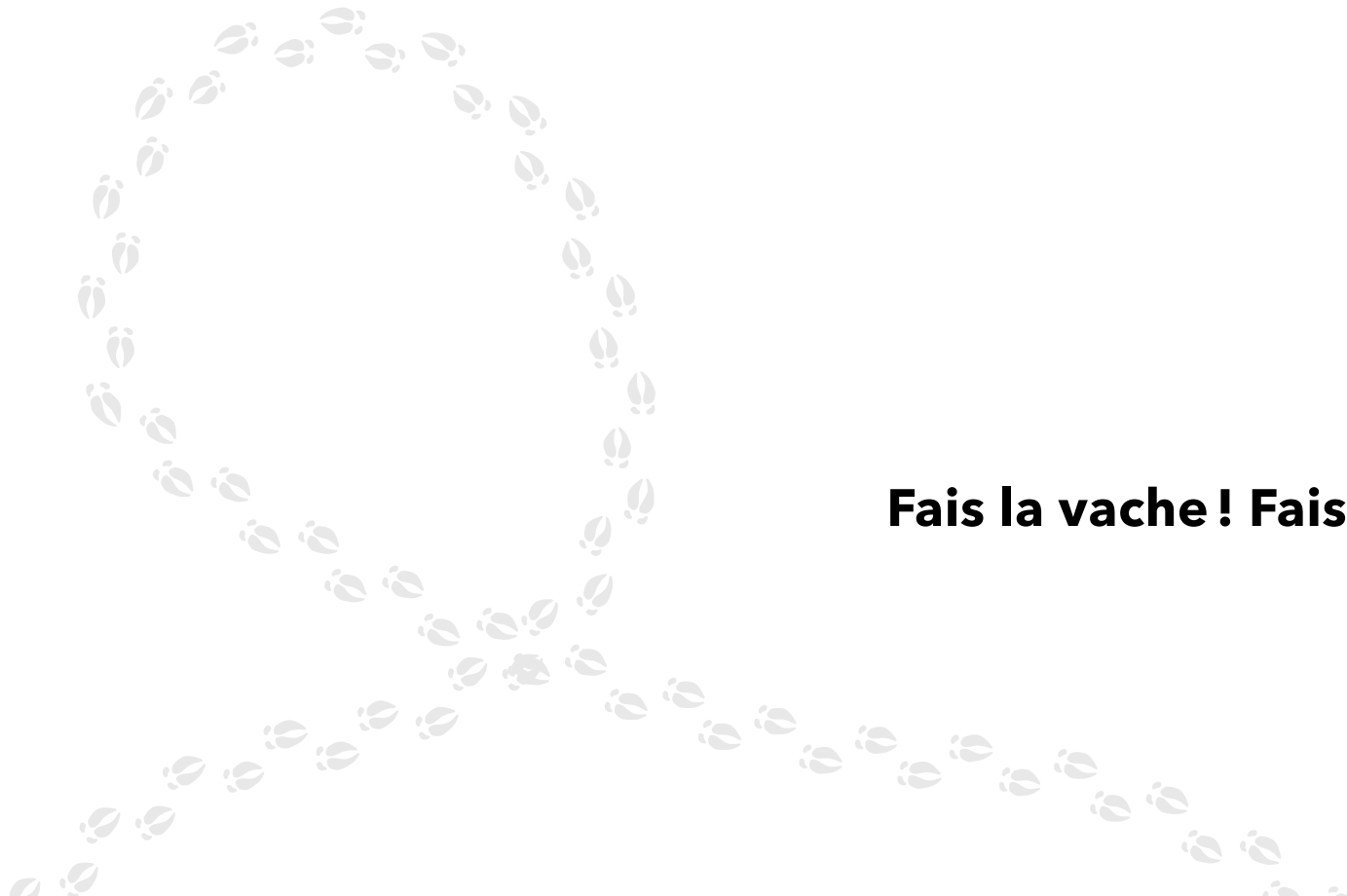
Illustrations: Jean Morin



EDITIONS
FouLine

CHAPITRE 1

Fais la vache ! Fais la vache !



C
A
C
T
U
S

Un bon papa doit être capable de se transformer en n'importe quel animal. C'est ce que je fais depuis une heure, alors que **JE JOUE AVEC LÉO, MON FILS DE QUATRE ANS**. Je reproduis le zoo au grand complet: éléphant, cheval, tigre, mouton, chèvre, dauphin, marmotte, moufette...



– Papa, on a oublié la vache !
Fais la vache ! Fais la vache ! me supplie Léo en trépignant d'excitation.

– Papa est fatigué, mon loup.
J'aimerais bien redevenir un humain pendant un moment, si tu me le permets.

Non, il ne me le permet pas.
Il prend un air de chien piteux dans l'espoir que je change d'avis.

– Parlant d’animaux, il y en a un dans la maison dont on doit s’occuper et qui a besoin de se dégourdir les pattes.



COUCHÉ SUR LE SOFA, SIRIUS, NOTRE LABRADOR ADORÉ, DRESSE LA TÊTE, comme s’il avait compris que je parlais de lui.

Je pars donc en promenade avec mon fidèle compagnon pendant que Léo reste à la maison avec sa maman.

En cette belle fin d’après-midi ensoleillé, la campagne dégage une incroyable variété d’odeurs. Sirius ne sait plus où donner de la truffe. Je le laisse gambader dans les champs, et moi je fais pareil dans mes pensées.

À un moment donné, je l’aperçois dans un pâturage, au milieu des vaches.

Je le hèle une fois, deux fois,
quarante-trois fois. Sirius fait
la sourde oreille. Il a trop
de plaisir à jouer les chiens
bergers pour m'obéir.

Quelle tête de mule, celui-là !

En bougonnant, j'enjambe
la clôture électrique pour aller
chercher mon gentil chien-chien,
que je me promets de tenir
en laisse la prochaine fois.

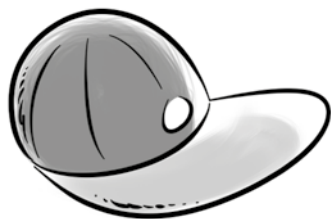
Je n'ai pas fait 10 pas qu'une vache
se met en travers de mon chemin.

De près, c'est un animal imposant.
À côté de ses gros sabots, mettons
que je me sens petit dans
mes souliers.

**LA BÊTE
M'OBSERVE
D'UN ŒIL
IMPASSIBLE.**



Je la salue d'un signe de tête timide. Au même moment, **UN COUP DE VENT ARRACHE MA CASQUETTE** et la dépose sur le crâne de l'animal.



HA ! HA ! HA ! C'est la première fois que je vois une vache porter une casquette ! Le plus drôle, c'est qu'elle lui va plutôt bien. On dirait une vache *cool* adepte de hip-hop.

Le bovin m'observe encore un instant, avant de tourner les sabots et de se retirer... avec ma casquette !

– **HÉ ! HO !** madame la vache !
Je crois que vous avez quelque chose qui m'appartient.

Bien sûr, elle ne comprend pas un mot de français. Elle continue de s'éloigner d'un pas nonchalant.

Je rejoins la voleuse de casquette,
puis j'étire mon bras pour récupérer
mon bien.

– **MEUH !** proteste celle-ci en
poussant un mugissement à faire
dresser les cheveux sur la tête.

**J'EN TOMBE SUR LE DERRIÈRE,
JUSTE À CÔTÉ D'UNE BOUSE BIEN
FRAÎCHE. Fiou !**



Non, pas **Fiou**, car la vache
se tourne vers moi, l'air contrarié.
Qu'a-t-elle l'intention de faire ?
Me brouter la barbe ?

Je devrais déguerpir en quatrième
vitesse, mais je suis incapable
de détacher mes yeux de la bête.
On dirait qu'elle tente de m'hypno-
tiser. Ou de me lancer un mauvais
sort.



Elle penche son énorme tête au-dessus de la mienne. Nos nez se touchent presque. Puis, elle pousse un deuxième **MEUH**, dont l'écho résonne sans fin et de plus en plus fort entre mes deux oreilles.

Je crois que je ne vais pas bien. Ma vue se déforme, s'embrouille, s'obscurcit.

J'aimerais raconter la suite, mais je ne le peux pas, car je suis en train de perdre connaissance.

CHAPITRE 2

Le meilleur ami de la vache

Sirius peut raconter la suite,
car il est aux premières loges.

Il voit son maître Antoine s'affaler
dans l'herbe.

«Tiens, drôle d'endroit pour faire
la sieste!», se dit-il dans sa tête
de chien un peu savant.

**MAIS IL EST ENCORE PLUS
ÉTONNÉ DE VOIR LA VACHE
EN FACE DE SON COMPAGNON
HUMAIN S'EFFONDRE AU SOL.**



Son instinct animal lui dit que
ce n'est pas normal.